

# Du théâtre infrarouge ce soir au TNBA

**FESTIVAL** Facts, biennale de l'Université de Bordeaux réunit chercheurs et artistes, comme dans « Extrémophile »

Christophe Pradère et Thibault Rossigneux sont des récidivistes de la jonction entre art et science. Chargé de recherche CNRS à l'Institut de mécanique et d'ingénierie (I2M) de Bordeaux et spécialiste des ondes infrarouges, le premier avait participé à la première édition de Facts avec la plasticienne Véronique Lamare pour l'installation « Cette part de beauté qui nous échappe ». Metteur en scène de la compagnie Le Sens des mots, le second a lancé en 2010 une série de « binômes », de courtes pièces issues de la rencontre entre un auteur et un scientifique.

Les deux en redemandant, les voilà embarqués dans « Extrémophile ».

Le texte initial d'Alexandra Badea se souciait déjà de biologie pour raconter l'itinéraire d'une chercheuse spécialiste des organismes qui survivent dans des conditions extrêmes, d'où le titre. Il a dans sa version finale accueilli deux personnages supplémentaires : un membre de cabinet ministériel et un pilote de drone pendant la guerre. « J'avais envie que la science intervienne jusque dans le travail de mise en scène, et comme j'ai rencontré Christophe lors d'une exposition, le recours aux infrarouges s'est imposé », résume Thibault Rossigneux.

En l'occurrence, la caméra infrarouge capte les émotions des comédiens via les ondes de chaleur qu'ils

dégagent. Le tout reprojété en couleurs sur un rideau de tulle. Les deux compères ont corsé la difficulté en ajoutant le son aux images. Il a fallu en passer par des équations, des bidouillages techniques et plein de questions. Le metteur en scène a longuement visité le labo du chercheur qui suit avec attention les répétitions. « Au bout d'une demi-heure dans le labo, j'étais largué mais subjugué par la beauté des images », raconte Thibault Rossigneux.

« En fait, on s'aperçoit que, quand on cherche, on ne trouve pas forcément ce que l'on avait envie de trouver ». « A qui le dis-tu ! » lance Christophe Pradère. « Ce qui m'intéresse dans cette



**Christophe Pradère et Thibault Rossigneux au TNBA.** PH. S. LARTIGUE

aventure, c'est qu'elle me dévie de ma trajectoire. Dans la recherche, ce sont surtout les publications qui sont valorisées mais moi, ce travail, c'est comme si c'était un congrès ». Le chercheur et l'artiste avouent avoir en commun « la création, le questionnement, les erreurs ». « Et le fait que tout le monde croit qu'on est payé à rien

foutre », ajoute Christophe Pradère. « Sauf que vous êtes beaucoup plus fous que nous parce que vous, vous ne lâchez jamais », conclut Thibault Rossigneux.

Ce soir et vendredi à 20 h, jeudi à 19 h 30, au TNBA. 8 à 15 €. Programme de Facts sur [www.facts-bordeaux.fr](http://www.facts-bordeaux.fr)